

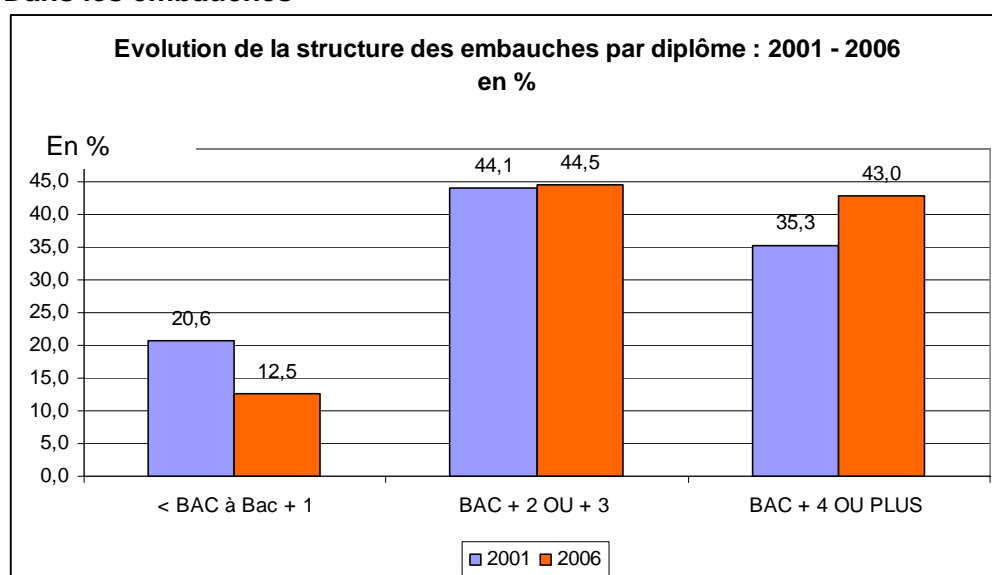
Évolution de l'emploi dans les banques : embauches et métiers

Le taux d'embauche¹ dans les banques AFB (banques commerciales et Groupe Banque Populaire) en 2006 atteint encore un niveau élevé : 10,8 % (9,7 % en 2005). Il augmente à la fois chez les cadres et les techniciens. Les jeunes de moins de 30 ans représentent 68 % des recrutements.

Les banques sont créatrices nettes d'emplois en 2006 : les effectifs ont augmenté de 0,9 %² en un an. Ils augmentent ainsi régulièrement depuis 2000. On compte près de 400 000 collaborateurs dans le secteur bancaire (et 700 000 pour l'ensemble du secteur financier).

■ La montée en qualification se poursuit

Dans les embauches



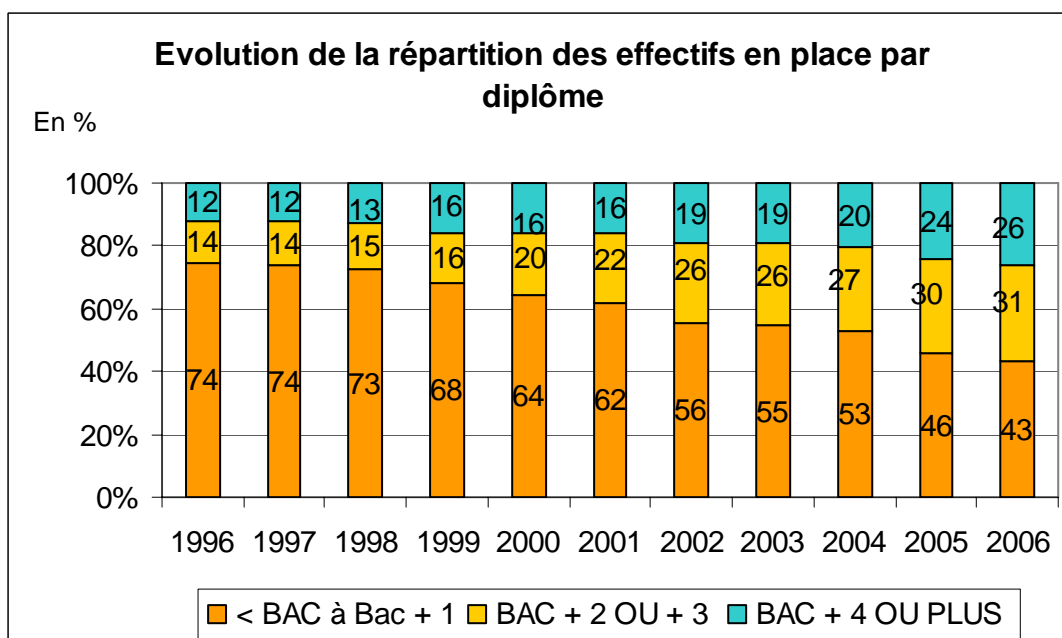
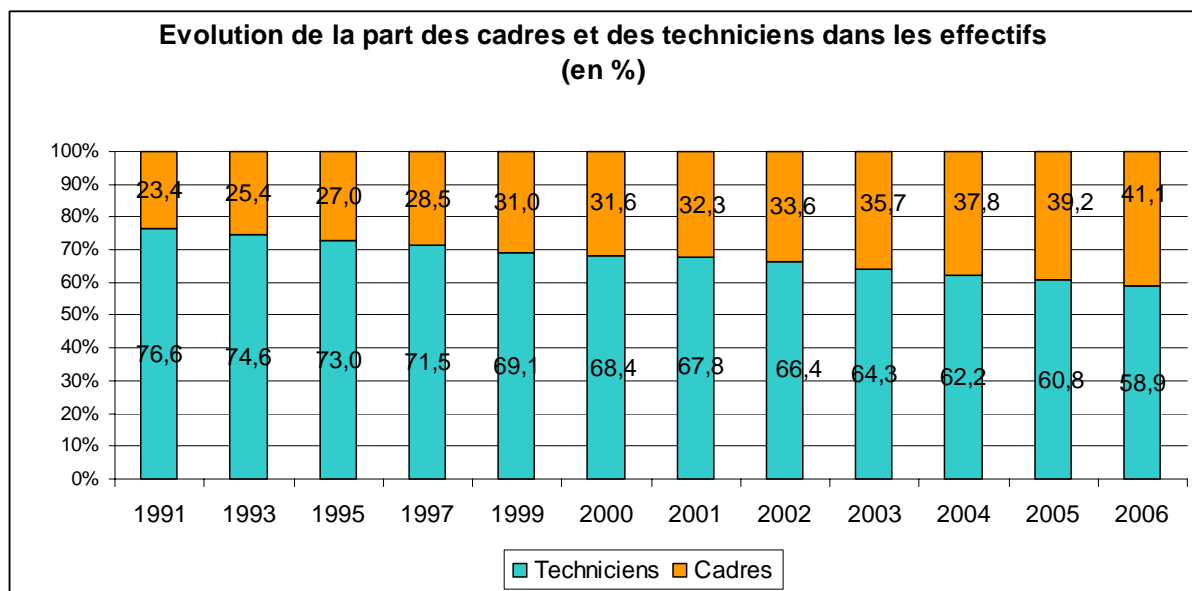
43 % des recrutements s'effectue à un niveau bac + 4/5 en 2006. Dans les prochaines années, le recrutement de collaborateurs avec des niveaux de diplôme élevés devrait se poursuivre. Cette évolution devrait toutefois s'effectuer à un rythme modéré, car la promotion interne permet aussi à des techniciens de devenir cadres, grâce à la formation continue.

¹ Taux d'embauche = nombre d'embauches année n / effectifs année n -1

² Donnée à échantillon constant. L'arrivée de la Banque Postale (agrée comme banque au 1^{er} janvier 2006) porte l'augmentation des effectifs à 1,35 %

Dans les effectifs

Cette montée en qualification des emplois se traduit dans les effectifs : 41 % des collaborateurs sont des cadres en 2006, soit 10 points de plus en 7 ans. La part des cadres devrait continuer à augmenter dans les prochaines années, pour accompagner l'évolution des métiers (voir page 3).



L'élévation du niveau des embauches, conjuguée à la formation continue diplômante, fait évoluer fortement le niveau général de qualification de l'ensemble des collaborateurs.

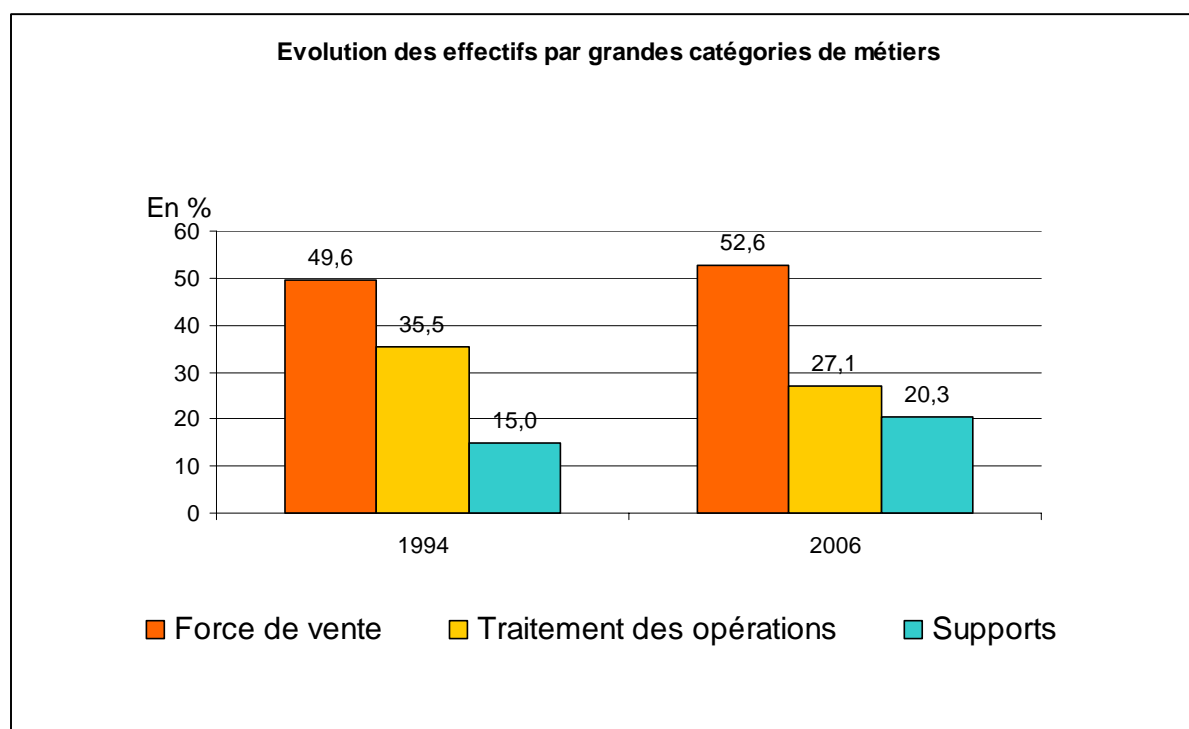
■ L'évolution des métiers de la banque se poursuit

La part des métiers constituant la force de vente* dépasse la moitié des effectifs. Ils représentent 57,2 % des embauches en 2006. A l'avenir, les métiers du commercial devraient continuer à représenter une grande part des recrutements.

Les métiers de management et de support** voient leur part s'accroître. Il s'agit des fonctions d'expertise (juridique, de contrôle, de RH...). Ces fonctions transverses devraient poursuivre leur développement, pour des postes de niveau cadre.

Les métiers de traitement des opérations*** se sont profondément transformés. L'automatisation des tâches répétitives permet aux collaborateurs de se concentrer sur des activités à forte valeur ajoutée, qui nécessitent donc des qualifications élevées. Ce sont désormais souvent des spécialistes, qui participent à la conception des processus de traitement, à la définition des besoins avec le client et au suivi de la mise en œuvre. Si la part de ces métiers est en baisse relative, les recrutements vont se poursuivre pour compenser les besoins de renouvellement démographiques importants.

Parmi les métiers directement au contact du client, la banque de financement et d'investissement devrait également recruter dans les prochaines années, si la conjoncture est bonne. Il s'agit de postes de spécialistes très qualifiés.

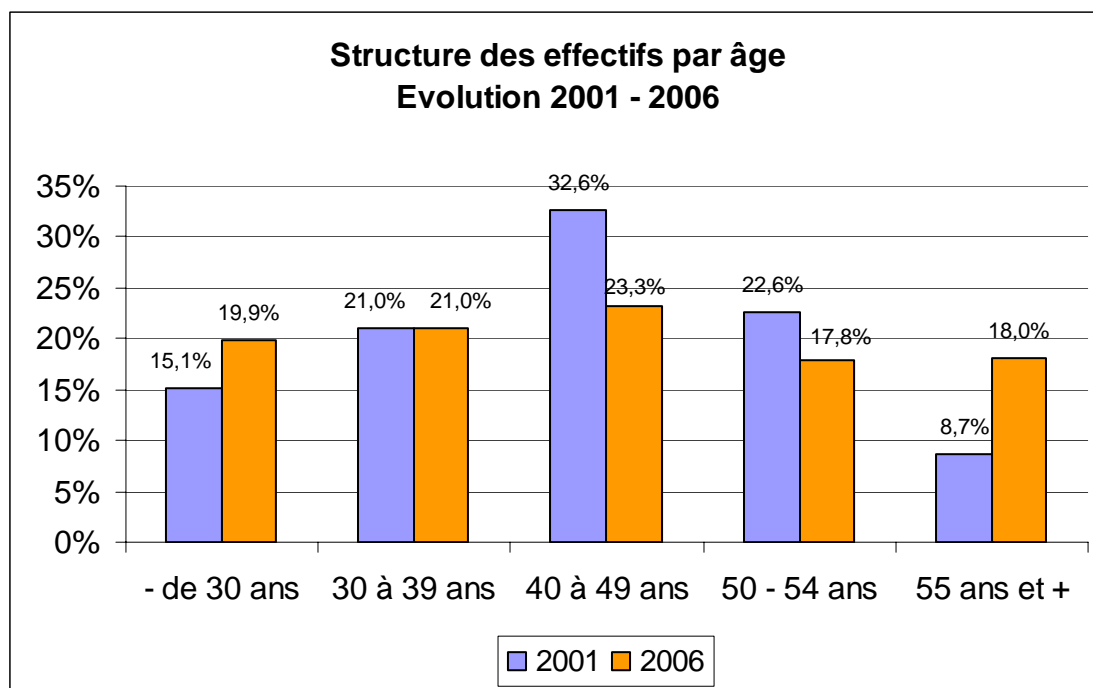


*Force de vente : chargés d'accueil et services à la clientèle, chargés de clientèle particuliers, professionnels et entreprises, conseillers en patrimoine, responsables de point de vente, concepteur et conseiller en opérations bancaires et produits financiers, opérateurs de marché.

**Supports : marketing, RH, juridique, comptabilité ...

***Traitement des opérations : informatique, responsables d'unité ou experts traitant des opérations bancaires ...

■ Structure des effectifs par âge



L'âge moyen est stable à 42,3 ans depuis plusieurs années, du fait du recrutement important de jeunes, qui compense la poursuite du vieillissement d'une partie des effectifs.

■ Les femmes

Les femmes représentent 55,3 % des effectifs en 2006 (54,6 % en 2005) et 57,2 % des embauches.

La part des femmes parmi les cadres ne cesse de croître : elles représentent 38 % des cadres en 2006, soit 1,8 point de plus en un an. L'objectif d'un taux de 40 % de femmes parmi les cadres pour 2010, fixé dans l'accord sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes devrait donc être atteint.

La croissance est particulièrement forte en termes de promotion interne : les femmes représentent 49,5 % des techniciens promus cadres en 2006, soit près de 5 points d'augmentation en un an.